

Quelques notations intéressantes auraient gagné à être développées et multipliées. Par exemple, celle du nombre de ponts bien petits “parce que la Seine, c'est un fleuve plutôt... maigrichon”(17) évidemment comparé au Saint-Laurent, celle aussi des édifices à colonnes ponctuant certaines rues. On aurait aimé savoir davantage en quoi Paris diffère vraiment de Montréal aux yeux d'une fillette de neuf ou dix ans.

La rencontre avec Abdoul, le jeune émigré clandestin, n'est pas sans piquant mais aurait probablement pu se produire aussi à Montréal. Quant à l'épilogue de cet épisode et à la grande réunion chez les oncle et tante de Sophie, ils tiennent de l'inraisemblable. La famille de la fillette ignorait en effet l'adresse voire l'existence de celle d'Abdoul. Celui-ci d'ailleurs méritait plus une punition pour vendre à la sauvette que l'absolution de la police.

Ajoutons qu'en compagnie de son cousin Philippe, Sophie apprend à mentir à ses grands-parents et à frauder dans le métro. Sur un autre plan et de son propre chef, Sophie s'est rendu compte des similitudes des réactions éprouvées par diverses personnes face à une situation inhabituelle, cette situation servant, en quelque sorte, à resserrer des liens affectifs préexistants. Le jour de son départ, ses parents lui faisant chacun le même genre de recommandations, elle estime qu'il ne faut pas les interrompre et les laisser “parler entre eux” (10). A son étonnement son frère Laurent éprouve le même soulagement qu'elle ce jour là. Philippe, l'audacieux, se trouve victime comme elle de frayeurs subites. Trop émus pour parler lors de leur séparation d'avec leur petite-fille, les grands-parents mettent la même affection dans leur silence que Sophie elle-même. Tout s'étant donc bien passé, cette dernière, riche d'expériences, retourne à Montréal où parents, frères et soeur l'attendent.

Ce petit roman se trouve écrit avec soin et il contient suffisamment de québécoissons pour ne pas désorienter les jeunes lecteurs de la Province. Certaines réparties de Sophie sont pleines d'esprit. Les illustrations paraissent bien adaptées au texte mais on ne peut pas dire que les traits des personnages soient particulièrement flattés.

**Marie Naudin** est professeur de français à l'Université du Connecticut.

#### SHAKESPEAREAN SHENANIGANS

**Rosie Backstage.** Amanda Lewis and Tim Wynne-Jones. Illus. Bill Slavin. Kids Can Press, 1994. 96 pp., \$12.95 paper. ISBN 1-55074-148-9.

The Stratford Festival is renowned for Shakespearean productions which integrate the historical text with contemporary theatre practice and societal concerns. Ten-year-old Rosie enters this adult world of the theatre and discovers all the history, mystery, tradition, adventure, magic and hard work that goes





into mounting a Shakespearean play. The format of *Rosie Backstage* layers fiction and non-fiction, which can be read together or savoured separately. Bill Slavin's colourful and richly-textured illustrations provide the visual glue which blends and binds the layers together into a cohesive whole.

Rosie's mom is the props mistress at the Stratford Festival and Rosie is expected to keep herself entertained, be useful and keep out of everyone's way. As Rosie gets acquainted with the people and activities involved in the production she meets a fellow named Will who is hanging around backstage. The mysterious character is, of course, William Shakespeare, reappearing at the Stratford Festival to supervise the mounting of his plays as well as to take another swipe at perfecting his creations. Backstage adventures with Will enable Rosie to experience not only the multiple facets of theatrical production but the magic and life of the plays themselves.

Twenty-nine information pages are inserted throughout the story describing actor training, design and construction of sets, costumes, lights and sound, and several theatrical traditions. Historical information about Shakespeare's plays, his life and times are also included. These short descriptions are written in a lively narrative style which keeps them from becoming overly didactic and are placed at appropriate moments in the story. The vocabulary and processes are reincorporated into the story as it progresses, helping to create a clear picture of the complexity of the final production. Every chapter incorporates information pages, but one or two of the earlier chapters are overloaded, disrupting the flow of the story. One piece of information missing from the book is a clear description of where and what "Stratford" and the "Festival" are all about. Lack of clarity about the relationship, similarities and differences between the English and Canadian festivals was frustrating although may not concern younger readers.

Rosie's understanding of the world of the theatre grows as the result of her experiences and she is ultimately "hooked." This intelligently and creatively crafted book will "hook" young readers, and parents should be prepared for requests to attend the next local theatre production.

**Kathleen Foreman** is a performing artist and teacher specializing in improvisation, mask performance and educational drama. She is currently an Associate Professor in the Department of Drama at the University of Calgary.